

Autour de la guerre de 1914-1918

le peintre Utrillo

et la forêt de Compiègne

Marc PILOT

Maurice Valadon, dit Utrillo, (Paris 1883 – Le Vésinet 1955) fut un peintre prolifique : plus de 4700 huiles ou gouaches composent son œuvre et il arrive encore aujourd'hui que des toiles soient découvertes. Notre revue avait déjà publié, en couverture du n° 33-34 daté de juin 1986, une vue de l'entrée du Quartier Bourcier, mais en fait ce ne sont pas moins de huit tableaux exécutés entre 1915 et 1933 qui sont recensés sur ce sujet. Ce thème de prédilection s'explique peut-être par la frustration du peintre, qui était parvenu après plusieurs tentatives infructueuses à s'engager durant la guerre, mais sa mère intervint pour le faire réformer.

En effet, si Utrillo n'était pas fou, son état mental était très fragile et son premier internement remontait à 1904. D'autres suivirent, quelquefois sur la demande de sa mère, qui trouvait ainsi le moyen de l'empêcher de boire et de donner ses tableaux, car Utrillo se vendait bien. Dès 1910 un marchand s'était attaché à lui et en 1914 une huile fut vendue à Drouot, instaurant ainsi une cote. Pour Suzanne Valadon et Utter, qui eux ne vendaient pas, le jeune peintre allait devenir une rente qu'il fallait protéger. Cette mère abusive n'hésita pas à détruire la correspondance de son fils, ce qui rend difficile une bio-

graphie précise, pour mieux contrôler son image.

A peine sorti de la clinique de Sannois, Utrillo vint passer quelques semaines de l'été 1914 avec sa mère et son amant à Vieux-Moulin, où ils logèrent chez l'habitant. Ce fut un moment de féconde production pour tous les trois. Utter peignit de nombreux paysages, d'aspect plutôt décoratif, de style volontairement synthétique et dramatique ; Valadon réalisa je ne sais combien de toiles, grasses, suant la verdure et la sève, tout à fait belles ; et, Utrillo, des vues de Rethondes, des églises de village, des blanches, des noires, des grises – splendide moment de sa «production angélique». Ce séjour fut émaillé de crises suffisamment spectaculaires pour être relatées dans la presse locale.

Pauvre homme

"Jeudi, vers 7H du soir, les habitants de la rue de l'église étaient effrayés des allures, d'un villégiaturiste habitant Vieux-Moulin avec sa mère. Monsieur Maurice Arthur Utrillo, âgé de 31 ans, artiste peintre, atteint d'aliénation mentale et quelque peu pris de boisson, causait du scandale près l'église, arrêtant voitures ou autos et semblant surexcité au point de devenir dangereux.

La gendarmerie de Compiègne, prévenue téléphoniquement, s'empressa de se rendre sur les lieux et rejoignit le dément, qui ne se rendait aucun compte de sa situation. Utrillo fut confié à la garde de Monsieur le maire de Vieux-Moulin, qui s'occupera aussitôt de le faire examiner par un docteur".

(Progrès de l'Oise, 26 juillet 1914)

"Un peintre, Maurice Utrillo 31 ans, vient passer chaque année quelques jours chez sa grand'mère à Vieux-Moulin. Depuis quelques temps déjà, la raison d'Utrillo est chancelante et, à diverses reprises, il a donné des signes d'aliénation mentale. Pourtant après ces courtes heures de folie, le malheureux recouvrait toute sa lucidité d'esprit. Jeudi, sur une place de la commune, il était pris d'une crise plus violente que les précédentes. Des gendarmes qui passaient à ce moment intervinrent pour relever le malade qui se roulait sur le sol en poussant des cris effrayants. Ils le reconduisirent au domicile de sa grand'mère où il reçut des soins pressés. Le maire avisé de cet incident, a prévenu des médecins qui vont examiner l'état mental de l'artiste".

(Gazette de l'Oise, 28 juillet 1914).



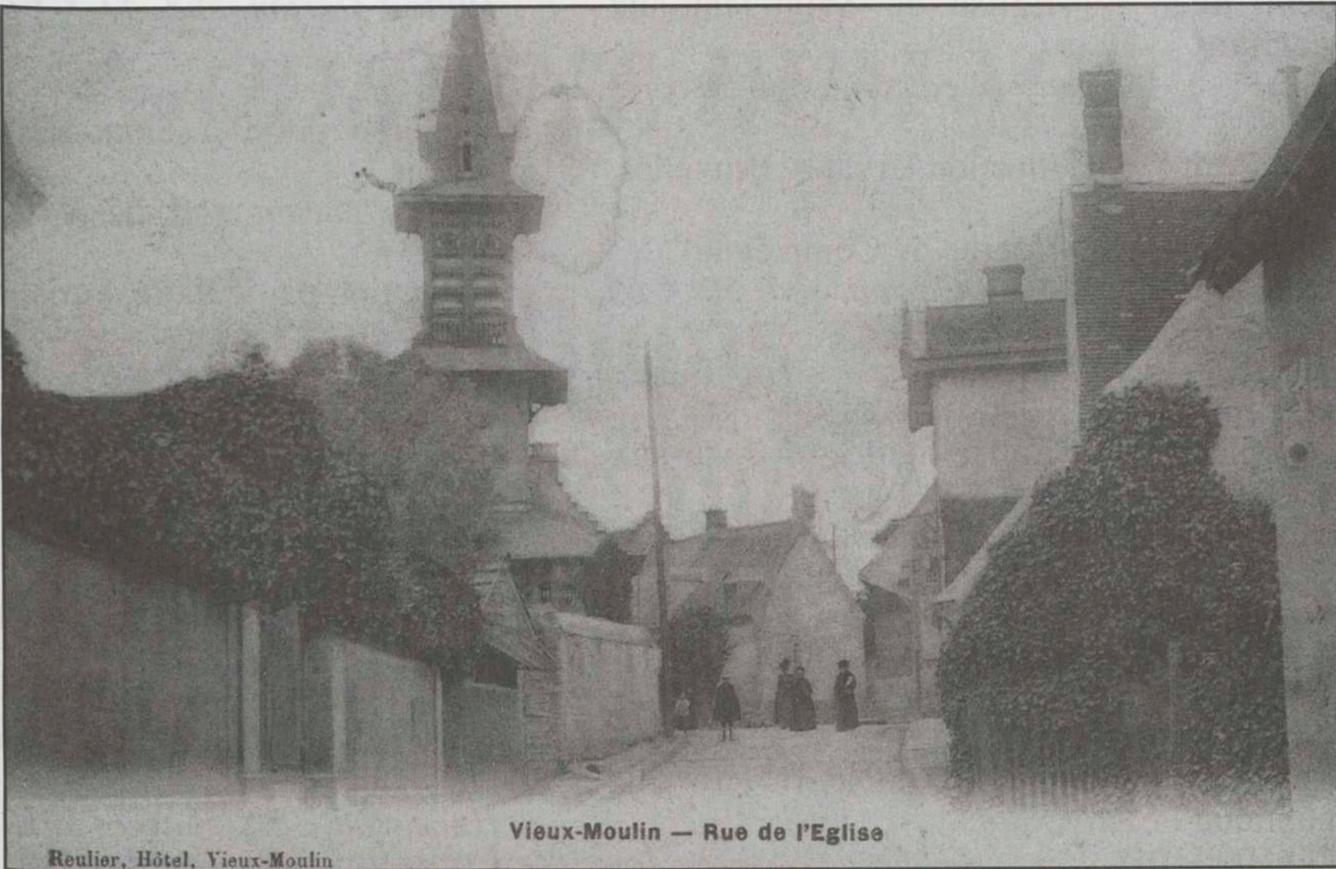
Maurice UTRILLO, Vieux-Moulin, rue de l'église
Huile sur toile, signée en bas à droite, 50 x 72 cm, vers 1917.

Cette toile fut acquise il y a quelques années par un galeriste japonais habitant Vieux-Moulin. Il portait un intérêt tout particulier à l'origine des carpes des étangs de Saint-Pierre ... et avait promis à ses amis épris d'histoire locale qu'il achèterait un tableau du village peint par Utrillo dès que l'occasion se présenterait. Il tint parole !



Rue à Compiègne Huile sur toile, 54 x 73 cm, vers 1912.
 Où la situer dans notre ville ?

Utrillo utilisait souvent des cartes postales plutôt que de peindre d'après nature (ce qui explique parfois le décalage entre son séjour et la réalisation des toiles). Deux cartes ont été utilisées ici : l'une a fourni l'essentiel de la composition, tandis que l'autre a servi à la répartition des personnages. Ce tableau se caractérise par des verts gras (1916/1918) au sortir de la période blanche. Cette manière a été perdue au cours des internements et le peintre tente d'y revenir, sans succès. Il s'oriente alors vers un nouveau style où des silhouettes collent au sol.

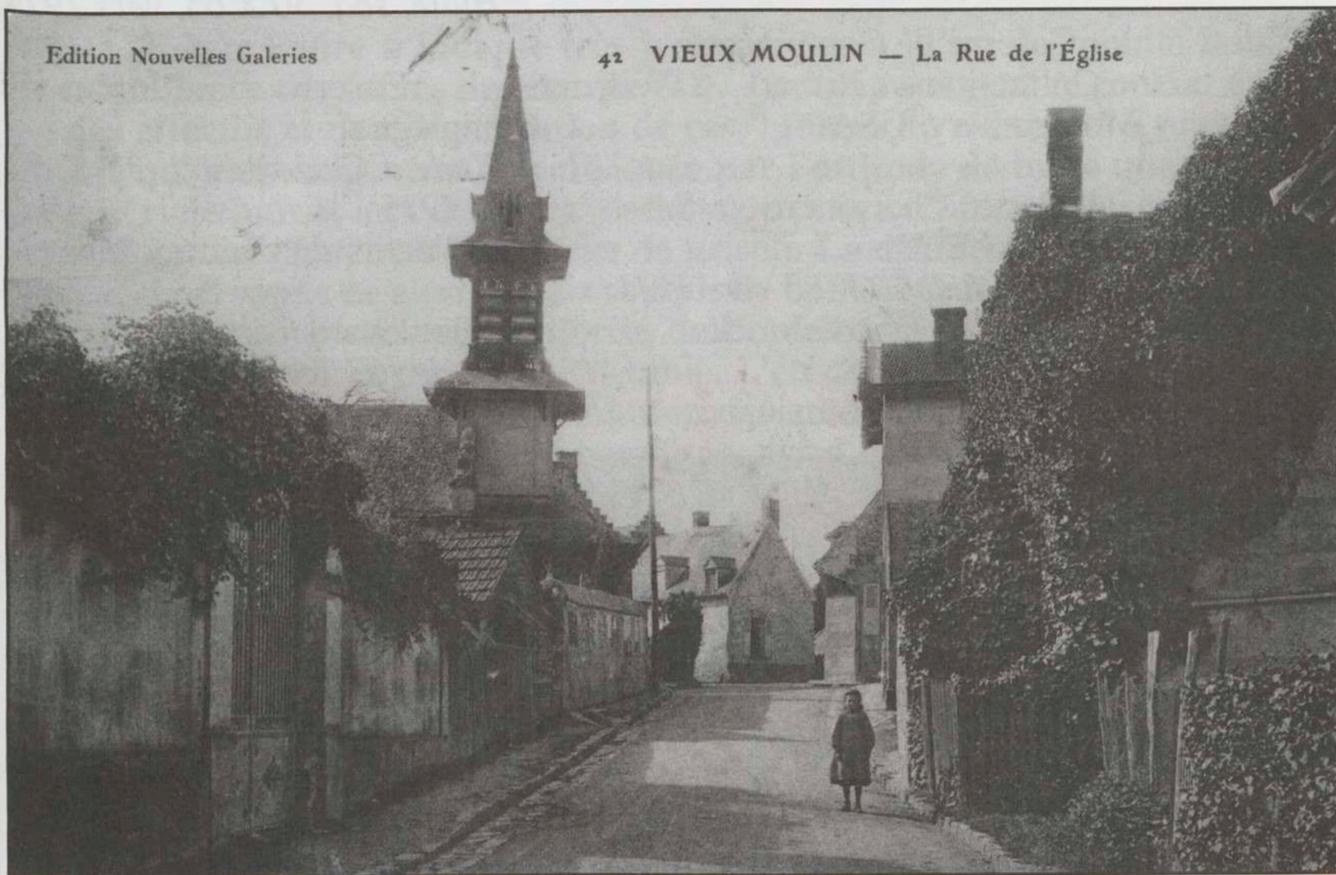


**Vieux-Moulin,
Rue de l'église**

*Carte postale,
Hôtel Reulier,
Vieux-Moulin*

Reulier, Hôtel, Vieux-Moulin

Vieux-Moulin — Rue de l'Église



**Vieux-Moulin,
Rue de l'église**

*Carte postale
Nouvelles-
Galleries
Compiègne*

Edition Nouvelles Galeries

42 VIEUX MOULIN — La Rue de l'Église

Je tiens à remercier M. Jean FABRIS, détenteur des droits moraux de Maurice UTRILLO et conservateur du musée de Sannois, pour son excellent accueil et son aide précieuse.

Bibliographie : Gustave COQUIOT, *Maurice Utrillo, V*, A. Telpeuch, Paris, 1925.

Aperçu de l'œuvre peint de Maurice Utrillo concernant notre région

Le musée de Sannois (Val d'Oise) présente la seule collection permanente du peintre Utrillo, et la plus importante. On peut y voir actuellement une "Rue à Compiègne". Sa localisation doit être précisée et il faut noter que la plupart de ses toiles ne portent pas de titre et qu'il y a encore aujourd'hui de nombreuses approximations.

Les musées de province détiennent souvent des œuvres en dépôt et la Galerie Petrides, faubourg Saint-Honoré à Paris, en expose assez régulièrement. La cote de l'artiste en vente publique est très fluctuante : entre 200 000 F et 2 000 000 F.

- Rue de l'église à Vieux-Moulin

Huile / Toile, sbd, 50 X 72, vers 1917

Collection A. Wolff, New-York.

- Eglise de Saint-Jean-aux-Bois

Huile / Carton, sbd, 58 X 78, vers 1915

Collection particulière, Paris.

- Vieux-Moulin (Rue Saint-Jean)

Huile, sbd, 54 X 73, vers 1915.

- Saint-Jean-aux-Bois (Village et église)

Huile / Toile, sbd, 54 X 73,5, vers 1912.

- Rue à Compiègne (Oise)
Collection Dr N. Barag, Villeneuve-le-Roi.

- Eglise de Saint-Jean-aux-Bois.

Huile, sbd, 50 X 75, vers 1918
Collection M.A. Fila, Biella (Italie).

- Pont de Compiègne
Huile, sbd, vers 1913 / 1914
Collection particulière, Suisse.

-Eglise de Saint-Jean-aux-Bois

Huile / carton, sbd, 50 x 75, vers 1916

Collection Urvater, Bruxelles.

- Caserne de Compiègne
Huile / Carton, sbd, 50 X 65, vers 1930

Collection particulière, Suisse.

- Eglise de Saint-Jean-aux-Bois

Huile / Panneau, sbg, 59 X 79
Collection Libaude.

- Caserne de Compiègne
Huile / toile, sbd, 46 X 55, vers 1933

Collection Henri Smadja, Paris.

- Eglise de Saint-Jean-aux-Bois

Jean Cornet, Paris

- Caserne de Compiègne
Collection Robert Weil, Montgomery, USA

- Porte Charretière à Saint-Jean-aux-Bois

Huile, sbd, 60 X 80 vers 1911
Collection Eric Estorick

- Caserne de Compiègne

Huile / Carton, sbd, 47 X 61, vers 1931.

- Vieille porte à Saint-Jean-aux-Bois

Huile / carton, sbd, 57 X 78, vers 1914

Collection particulière, Paris

- Caserne de Compiègne
Collection M. Gafier, Paris.

- Château de Pierrefonds
Huile / Toile, sbd, 59,5 X 45, 1914

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

-Caserne d'infanterie à Compiègne.

Huile, sbd, 38 X 55, vers 1916
Collection particulière, Genève.

- Bureau de Postes de Verberie
Huile, sbd, 50 X 65, vers 1924

- Caserne d'infanterie Compiègne

Huile / Carton, sbd, 37 X 50, vers 1915

Collection Dr Raffray, Nantes.

- Boulevard Carnot (Noyon)
Huile / Toile, sbg, 50 x 65, vers 1914.



Compiègne, entrée de la caserne du 54° R.I.
Maurice UTRILLO, 1915.